

Bernard SELLIER

Arpenteurs de Vie

Poésie



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 15-06-2007

La loi du 11mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservés l'usage privé du copiste et non destinés à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Extrait

5. AQUARELLE DE VIE

L'âme en extase, les yeux clos,
Je guette la flamme inspirée,
Qui jettera sur le tableau,
La première courbe azurée.

La main suspend son pieux envol,
Vers la toile vierge et nacrée,
Espérant la semence folle,
De mon inspiration sacrée.

Nappes de jaune, rayons d'or,
Baignent ma vision de ce jour.
Soupçon de bleu dans le décor,
De mon instant couleur d'amour.

Nuages tintés de paradis,
Jeunes Séraphins embaumés,
Harpes et luths en symphonie,
Se partagent la toile, mais...

L'enfer baille son gouffre noir,
Aspire les flots d'harmonie,
Devant mes yeux s'ouvre un grimoire,
Sur lequel s'étale ma vie.

Sombres zébrures maléfiques,
Lourds tonnerres de mon enfance,
Dans la nuit des cris horribles,
Sonnent le tocsin en cadence.

Quelques pantins désincarnés
Tendent vers le ciel ténébreux,
Les visages hallucinés,
De fantômes cadavéreux.

D'épais torrents de vermillon
Noient ce monde apocalyptique,
Balaient de furieux tourbillons,
D'ultimes ruines angéliques.

De fiers dragons incandescents,
Sonnent l'heure de la victoire.
Noyés par les fleuves de sang,
S'éteignent les derniers espoirs.

Les couleurs crues soudain s'effacent.
Un uniforme voile gris
Etend sa tristesse fugace,
Devant mes yeux endoloris.

Piteux décor teinte muraille,
Je vomis ton inconsistance.
Que de rutilantes batailles,
Maculent ta morne apparence,

Des éclats vifs de la folie,
Gorgés d'une ivresse carmin,
Du bleu des lapis-lazuli,
Que s'arrachent de rouges mains.

Je veux qu'exploient sur la toile,
Les incendies de nos désirs,
Livrer sans paravent ni voile,
La frénésie de mes délires.

Lorsque ma main retombera,
Dans un épuisement joyeux,
S'étalera devant mes yeux,
La vie dans son horrible éclat.

27/06/2004

Bernard SELLIER

De formation scientifique, mais passionné par l'écriture, le cinéma et la musique. Auteur de Recueils de poèmes, nouvelles, scénarios, théâtre et romans.

Arpenteurs de Vie

Humains emprisonnés dans la geôle terrestre, Âmes désincarnées qui goûtent à l'Eden, Esprits désorientés, découvrant l'au-delà sans cap ni boussole... Ils sont moi, ils sont vous, dans l'instantanéité d'une manifestation dérisoire et sublime, que nous avons vécue hier, que nous subissons aujourd'hui, ou que nous expérimenterons demain. Ils sont le Rien, le Tout, Des Arpenteurs de Vie...